

Ecrit par le 15 février 2026

Les masques de l'amour, pour briser les silences de l'emprise



L'autrice avignonnaise, [Manon Sourdon](#) publie son premier ouvrage, 'Les masques de l'amour', aux éditions Le Lys Bleu. Un roman intime et engagé, qui explore les mécanismes de l'emprise amoureuse et le long chemin vers la reconstruction de soi.

Ce roman autobiographique s'inscrit dans la lignée des récits contemporains qui donnent à voir ce que les violences psychologiques laissent rarement paraître : des blessures invisibles, durables, et souvent silencieuses.

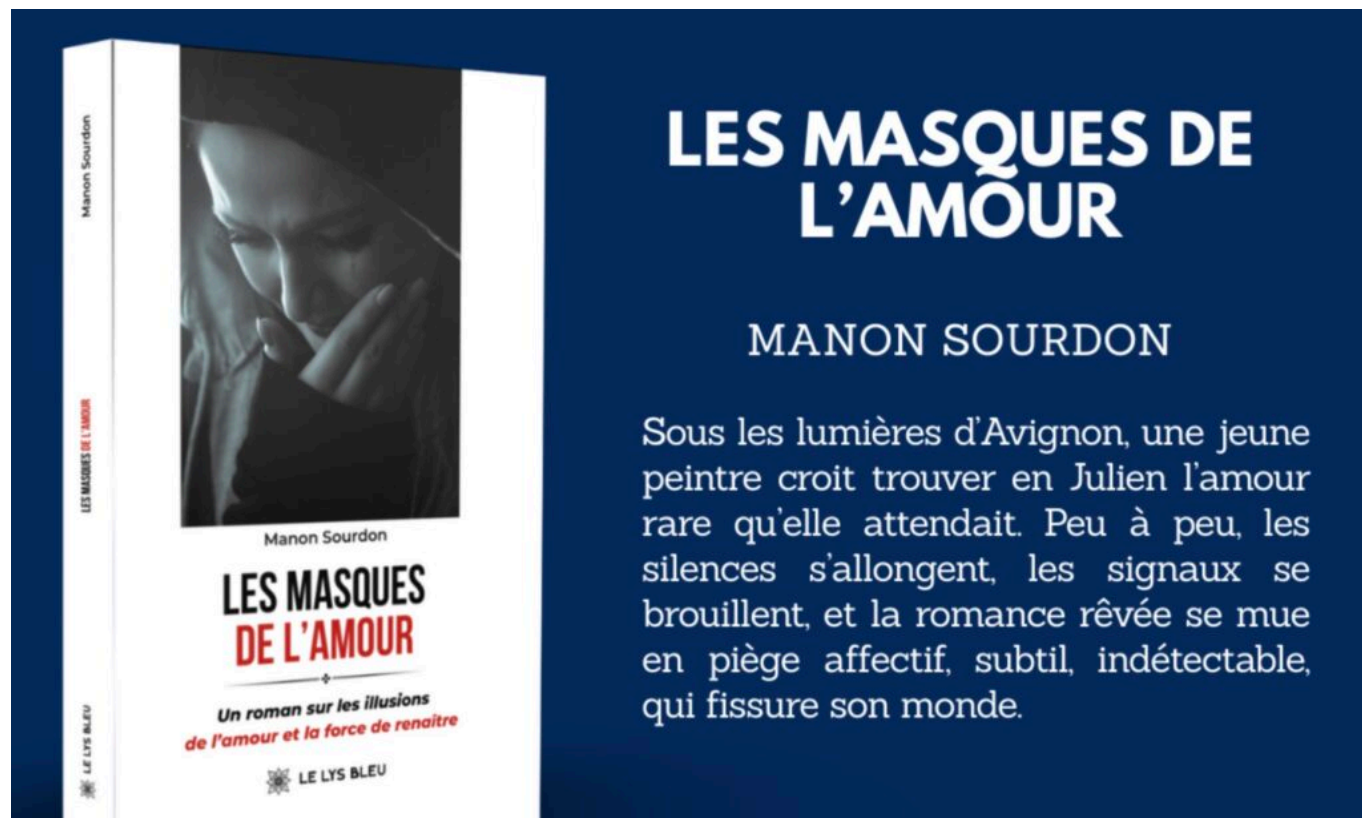
Mettre des mots sur l'emprise

À travers l'histoire de Clara, avignonnaise de 25 ans, l'autrice décrit avec justesse la manière dont une relation peut, peu à peu, se transformer en enfermement. Elle dissèque avec précision le processus d'installation de l'emprise, qui s'installe par touches successives, presque imperceptibles, qui entraînent une lente perte de repères et une fragilisation de l'estime de soi.

Ecrit par le 15 février 2026

Derrière les apparences

Sans pathos ni complaisance, le texte montre comment les apparences masquent parfois une réalité bien plus sombre. Sans jamais tomber dans le sensationnel, 'Les masques de l'amour' donne à voir les cicatrices psychologiques laissées par ces relations destructrices. Le roman s'attache autant à la chute qu'au relèvement, progressif et fragile, il occupe une place centrale dans l'ouvrage. L'écriture devient alors un outil de survie, de compréhension et de libération, afin de se réapproprier sa propre histoire.



Screenshot

Un témoignage ancré localement, à portée universelle

Née le 5 septembre 1994 à Avignon, où elle vit et travaille aujourd'hui, Manon Sourdon revendique un attachement fort à son territoire. Cet ancrage local nourrit son désir de faire entendre cette histoire au plus près, auprès d'un public directement concerné par ces réalités sociales encore trop souvent tues. Si le récit s'inspire de son vécu, il dépasse le cadre individuel pour toucher à une expérience largement partagée. Les [violences psychologiques](#) constituent l'une des formes les plus répandues de violences conjugales, mais aussi l'une des moins visibles et des moins dénoncées. En ce sens, 'Les masques de l'amour' se veut à la fois un témoignage et un outil de sensibilisation, rappelant qu'une sortie de l'emprise est possible, même si elle est longue et semée de doutes.

Écrire pour transmettre et réparer

Avec ce premier roman, Manon Sourdon s'inscrit dans une démarche de transmission. Son ambition n'est

Ecrit par le 15 février 2026

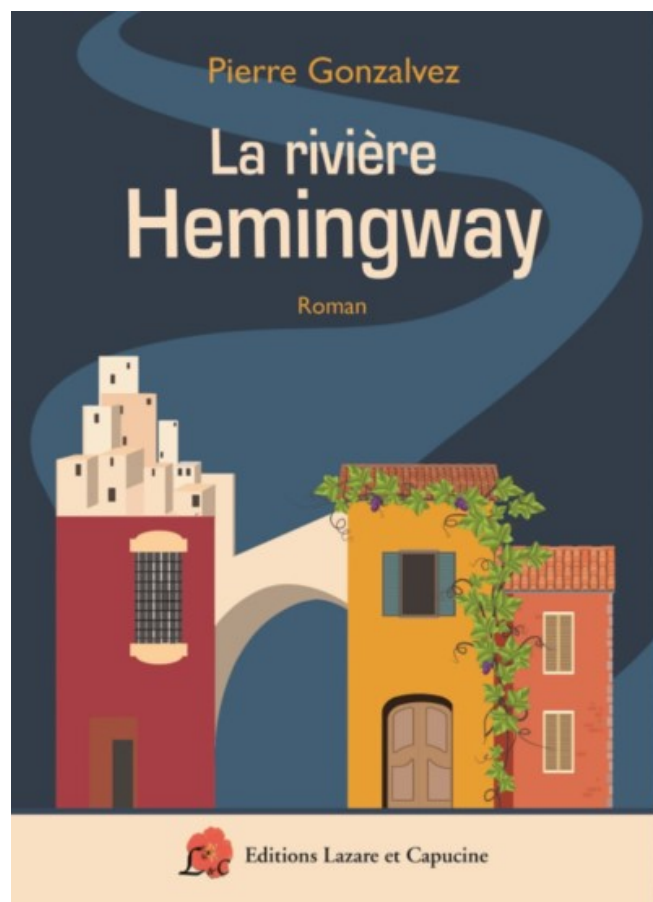
pas uniquement littéraire. Elle souhaite que ce livre puisse servir de point d'appui à celles qui cherchent à comprendre, à mettre des mots sur leur vécu, ou à amorcer un processus de libération. La sortie de l'ouvrage, prévue fin novembre, pourrait donner lieu à des rencontres et échanges publics. L'autrice se dit disponible pour des interventions et interviews, afin de porter ce sujet au-delà des pages du livre.

Infos pratiques

'Les masques de l'amour' est publié aux éditions [Le Lys Bleu](#). Le roman est disponible en ligne [ici](#).

Calista Contat-Dathey

Pierre Gonzalvez : avec 'La rivière Hemingway', la vie reste une fête





Ecrit par le 15 février 2026

Après un premier ouvrage historique consacré à l'histoire des Banatais de La Roque-sur-Pernes*, Pierre Gonzalvez reprend la plume pour son premier roman. Un récit dans l'Algérie, puis la France des années 1950-60, qui se nourrit du passé familial de ces français déracinés par les drames de l'histoire tout en évitant les écueils de la rancœur et de l'amertume. Et malgré les tempêtes, c'est finalement la vie et l'amour que l'on retrouve au bout du chemin.

[Pierre Gonzalvez](#) s'était déjà lancé dans l'aventure de l'écriture avec un premier récit historique sur [l'implantation des Banatais à La Roque-sur-Pernes](#). Cette fois-ci, après ce travail d'études, le maire de l'Isle-sur-la-Sorgue publie son premier roman : [La rivière Hemingway](#). L'histoire de Paul Dessigne qui, entre 1959 et 1964, vit avec sa famille les épisodes dramatiques de la guerre d'Algérie. L'adolescent doit quitter son village de Marengo et cette terre qu'il aime tant pour reconstruire une vie en métropole, dans un pays qu'il ne connaît pas. Après de longs mois d'errance à Bordeaux, il quitte les siens pour travailler à Paris en espérant y retrouver son grand amour rencontré à la faculté d'Alger. Désabusé, il s'installe en Provence pour apprendre avec passion le métier du vin. Et là, tous les éléments de sa vie vont s'assembler enfin quand la paisible terre de Vaucluse révélera ce fil conducteur invisible qui l'a mené jusque-là.

« Ce livre résonne comme quelque chose de vrai. »

Ecrit par le 15 février 2026



Avec *La rivière Hemingway*, le maire de l'Isle-sur-la-Sorgue signe son premier roman. Crédit : DR

« C'est un roman, pas un récit familial, explique l'auteur. Pour autant, si ce livre traite de la question de l'Algérie, certains souvenirs familiaux s'expriment au fil de ce récit. Mais c'est juste ma mémoire, depuis ma plus tendre enfance jusqu'à récemment, qui a reconstitué des éléments qui ont été rapportés par une famille qui parle peu de ce sujet. »

Avec pudeur, Pierre Gonzalvez maintient le flou sur la part autobiographique de son livre. Difficile pourtant de ne pas faire le lien entre l'histoire de son père et celle de Paul, son personnage principal. Le déracinement d'un jeune homme de 17 ans et son ré-enracinement dans une Provence dont il tombera amoureux autant qu'elle l'adoptera.

L'auteur évite l'écueil de l'amertume, des rancœurs ou bien encore d'évoquer cette période sous le seul prisme des combats des Français d'Afrique du Nord. Non, ici ce sont les yeux de l'enfant puis de l'adolescent et enfin du jeune adulte qui racontent une belle histoire, davantage personnelle que communautaire.



Ecrit par le 15 février 2026

« J'ai transmis ce que je pouvais transmettre. »

« Pour les gens qui l'ont lu, notamment les rapatriés, ce livre résonne comme quelque chose de vrai, constate Pierre Gonzalvez. Ils ont aussi ressenti qu'il n'y a pas d'idéologie, que ce n'est pas politisé. Mais cela n'est pas idéalisé non plus, même si cela rappelle la parfaite entente des communautés. Alors, il y a effectivement des événements qui ont été des balises dans mon histoire. Mais à partir de là j'ai créé une fiction, sur une base réelle qui s'éloigne de plus en plus de la réalité familiale à partir de l'arrivée en métropole. »

Mon père ce héros

Entre fiction et réalité, l'ouvrage a aussi une charge émotionnelle via ce personnage de Paul, fruit du mélange de l'auteur et de son père et des rapports père-fils.

« Avec ce livre, je voulais aussi exprimer que mon père, c'était mon héros. Parce qu'il est arrivé ici sans rien. Et malgré cela, il nous a tout donné. Il a tout rebâti pour reconstruire une vie. »

Cette superposition familiale dans l'histoire traverse également les générations puisque ce récit a été aussi l'occasion pour les trois filles de Pierre Gonzalvez de découvrir, elles aussi, des choses sur leur père.

« Mes filles, mon père, ma mère, mon grand-père, que je n'ai jamais connu, j'ai transmis ce que je pouvais transmettre. »

Ecrit par le 15 février 2026



La rivière Hemingway est en librairie depuis le 11 mars dernier. Crédit: DR

Hemingway en filigrane

Enfin, difficile de parler de *La rivière Hemingway* sans évoquer l'écrivain américain. Apparaissant presque anonymement au début du roman, l'auteur des livres 'Le vieil homme et la mer', de 'Pour qui sonne le glas' ou bien encore 'Paris est une fête' pour ne citer qu'eux figure en filigrane tout au long du récit. Ainsi, lors d'une visite chez son grand-oncle en Espagne, Paul croise brièvement Ernest Hemingway dans un bar. Cet échange créera chez le jeune homme l'envie de découvrir son œuvre, devenant une boussole pour traverser les tempêtes à venir.

« Le personnage d'Hemingway m'a toujours intéressé et intrigué, confesse Pierre Gonzalvez. Ses écrits m'ont plu, mais ce qui a fait sens chez moi sens, c'est qu'Hemingway est un personnage qui est acteur de ses romans. En fait, dans tous ses romans il y a une part d'autobiographie. Il aimait aller dans la nature,

Ecrit par le 15 février 2026

il aimait la chasse et la pêche. Il découvrira la boxe également. »

Autant de points communs avec Paul, le héros du livre, mais aussi son auteur, Pierre Gonzalvez : « Hemingway chassait à l'arc. Moi aussi je chasse le sanglier à l'approche à l'arc. Ce n'est pas du mimétisme. J'ai juste découvert cela au fil du temps. » Tout comme la boxe ou la pêche à la mouche.

Même l'histoire d'amour du roman fait un détour par Saint-Germain-des-Prés que fréquentait la figure emblématique de la littérature américaine.

« Je voulais une histoire qui établissait que l'amour pouvait dépasser une problématique de classe sociale. Que l'amour peut être universel malgré le fait d'avoir été séparé par la force des choses. C'est peut-être utopique... »

Un autre roman en préparation

Fruit d'une gestation de 5 ans, suivie de plus d'un an et demi d'écriture, Pierre Gonzalvez sort 'rincé' de cette aventure littéraire.

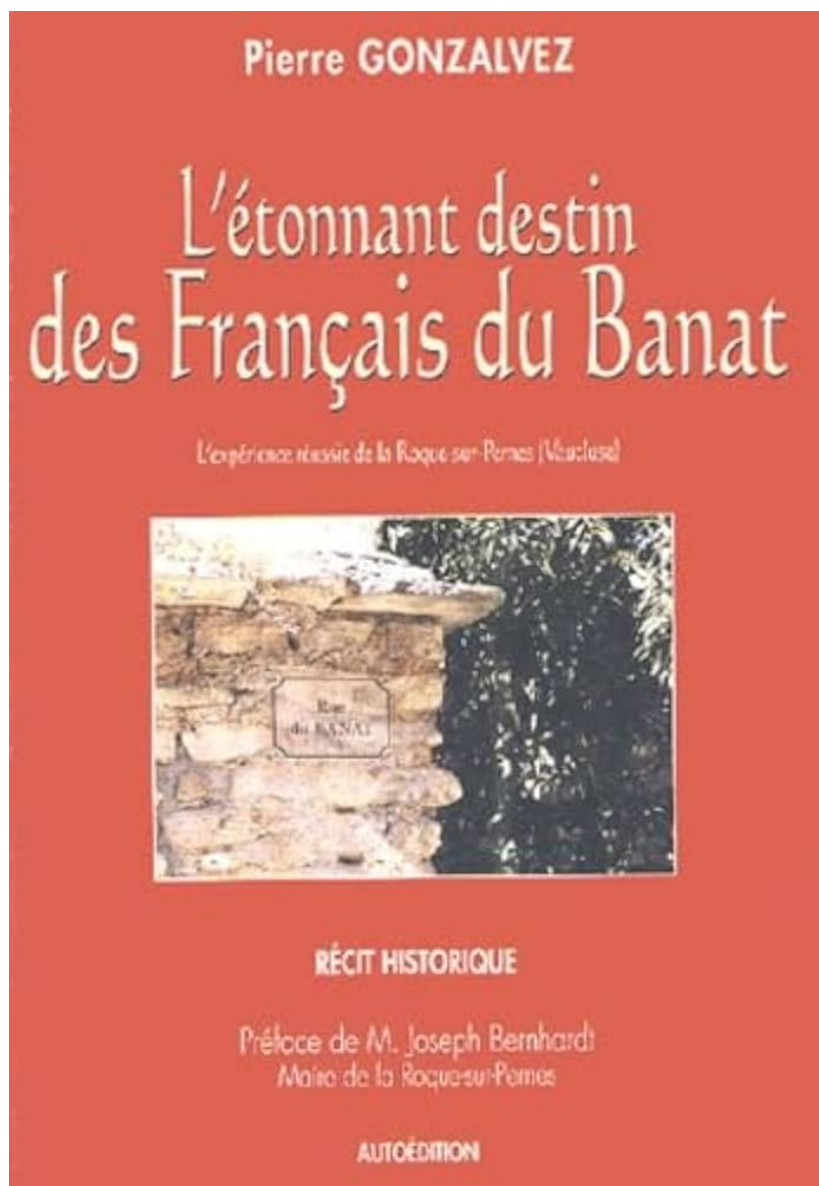
« J'écrivais entre 5h et 6h30 du matin, presque tous les jours. Durant cette période, j'ai été habité par une sorte de double vie mais avec ce livre je suis dans un monde qui est le mien. »

De quoi inciter, le maire de l'Isle-sur-la-Sorgue à envisager la préparation d'un second roman.

« C'est trop tôt pour en parler, mais j'ai déjà l'histoire, confesse-t-il. Je l'attaquerai bientôt. » Sans rien dévoiler de cette nouvelle intrigue, Pierre Gonzalvez devrait signer une sorte de road-trip initiatique où le chemin devrait avoir autant de sens que le terme du voyage. A suivre...

[La rivière Hemingway](#) de [Pierre Gonzalvez](#). En kiosque depuis le 11 mars 2025. Format : 14x20cm. 192 pages. Prix : 16€. [Editions Lazare et Capucine](#).

Ecrit par le 15 février 2026

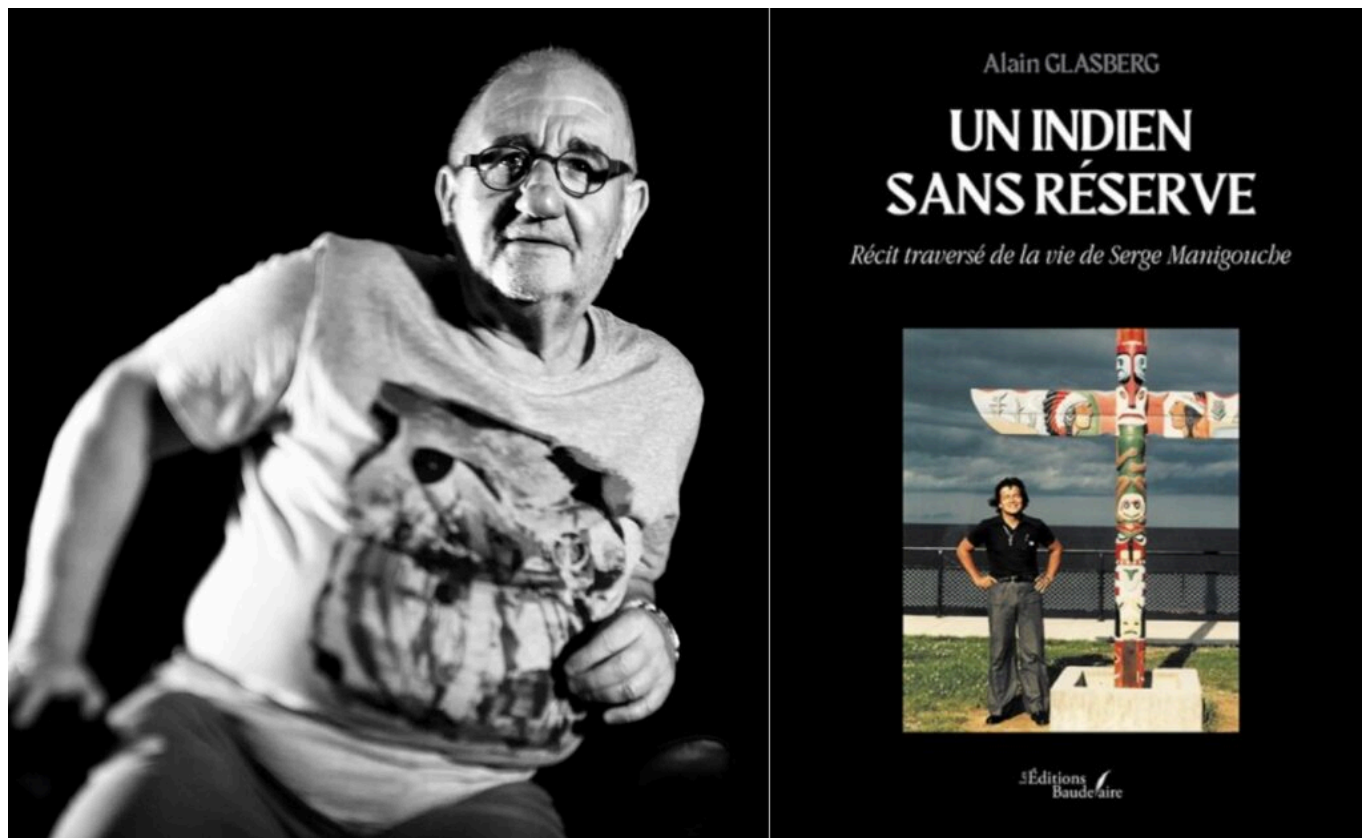


Le premier ouvrage de Pierre Gonzalvez édité en 2003. Crédit : DR

* [L'étonnant destin des Français du Banat - L'expérience réussie de la Roque-sur-Pernes](#) de Pierre Gonzalvez raconte l'histoire des habitants du Banat. Cette région frontalière à cheval entre la Hongrie, la Roumanie et la Serbie où les habitants ont fui face à l'avancée de l'Armée rouge au lendemain de la Seconde guerre mondiale. Parmi eux, certains vont s'installer dans un petit village des Monts-de-Vaucluse pour le repeupler et le reconstruire : la Roque-sur-Pernes.

Écrit par le 15 février 2026

'Un Indien sans réserve', un roman de l'Avignonnais Alain Glasberg



Né dans le Gard et résidant à Avignon, Alain Glasberg vient de publier son roman [Un Indien sans réserve](#) aux éditions Baudelaire. Dans cette œuvre, il raconte la vie de Serge Tremblay-Manigouche, rythmée par les femmes, la boxe et la justice, qu'il a rencontré en 1978 à Chicoutimi, au Québec.

Alain Glasberg est un producteur, réalisateur et scénariste. Au cours de sa carrière, il a réalisé plusieurs projets novateurs et a produit de nombreux films et programmes pour la télévision, ainsi que des documentaires. Depuis 2019, il préside l'IMCA, un centre de formation audiovisuelle et cinéma à Sorgues, près d'Avignon. En ce début 2024, il publie son roman *Un Indien sans réserve* aux éditions Baudelaire.

Au cours de 208 pages, le lecteur en apprend plus sur la vie de Serge Tremblay-Manigouche, un Indien Montagnais qui a été enlevé à sa mère, qu'il a retrouvé à l'âge de 25 ans, par des curés à la naissance,

Ecrit par le 15 février 2026

puis adopté par un couple de blancs : les Tremblay. Après ses études supérieures, il est devenu champion de boxe du Québec en catégorie amateur, et est devenu le premier avocat indien du Québec en 1980. À travers *Un Indien sans réserve*, Alain Glasberg raconte l'histoire de ce défenseur des peuples autochtones du Québec. Un homme au destin peu ordinaire qu'il a rencontré dans les années 1970 et qui n'a jamais quitté son esprit.

Avignon : la 4e édition du festival de la bande dessinée a lieu ce week-end

Ecrit par le 15 février 2026



La 4^e édition du [festival de la bande dessinée d'Avignon](#) aura lieu ce week-end, le samedi 26 et le dimanche 27 novembre, à l'Hôtel de Ville. Auteurs, dessinateurs, coloristes, bédéistes, les visiteurs pourront rencontrer de nombreux intervenants et autant d'univers variés.

Le [festival de la bande dessinée d'Avignon](#) s'installera de nouveau à l'Hôtel de Ville, durant deux jours intenses, le samedi 26 et le dimanche 27 novembre. Pour cette 4^e édition, 25 auteurs seront présents pour rassembler petits et grands autour de séances de dedicaces et d'ateliers artistiques destinés aux plus jeunes.

Parmi les auteurs, dessinateurs, coloristes et illustrateurs présents : Philippe Aymond (Lady S.), Pascal Bresson (Simone Veil - L'immortelle), [Stefano Carloni](#) (Les nouvelles aventures de Barbe-Rouge), [Sara del Giudice](#) (Derrière le rideau), [Claire Fauvel](#) (la Guerre de Catherine), Marion Mousse (L'Ecume des jours), [Sophie Ruffieux](#) (Ma vie selon moi) et bien d'autres.

Organisé par l'association Renc'Arts en partenariat avec les librairies [La Crognote Rieuse](#), [L'Eau Vive](#),



Ecrit par le 15 février 2026

[Amazin'](#) et [La Comédie Humaine](#), les visiteurs retrouveront sur place tous les ouvrages proposés à la vente par ces librairies partenaires du festival : BD, romans, mangas, etc.

Les visiteurs pourront également découvrir une exposition installée dans le péristyle de l'Hôtel de Ville mettant en scène les héros de BD dans la cité papale. Réalisée par 11 auteurs, l'exposition est visible depuis le 8 novembre et jusqu'au 27.

« Cette manifestation majeure pour notre territoire trouve tout naturellement sa place dans une ville où la culture se vit toute l'année et s'inscrit pleinement dans notre dynamique 'Avignon, terre de culture 2025', a déclaré Cécile Helle, maire d'Avignon. Que vous soyez lecteurs attentifs ou occasionnels, petits ou grands, soyez bienvenus à l'Hôtel de Ville, transformé pour l'occasion en une véritable Cité de la BD ».

Ecrit par le 15 février 2026





Ecrit par le 15 février 2026

Les auteurs dédicaceront uniquement les ouvrages achetés sur place © Festival de la bande dessinée d'Avignon

Deux espaces dédiés aux enfants

Comment mettre en page et en image, une histoire ? Comment créer un personnage ? Isabelle Charly, [Clara Cuadrado](#), Dominique Bastide et Dominique Rousseau animeront des ateliers où le jeune public pourra apprendre les bases du dessin.

Egalement, l'Ideas Box, un dispositif nomade créée par l'ONG [Bibliothèque Sans Frontières](#) et imaginée par le designer [Philippe Starck](#), sera installée le samedi 26 novembre dans le péristyle bas de l'Hôtel de Ville. Elle permettra aux visiteurs de lire en étant confortablement installé dans une bulle.

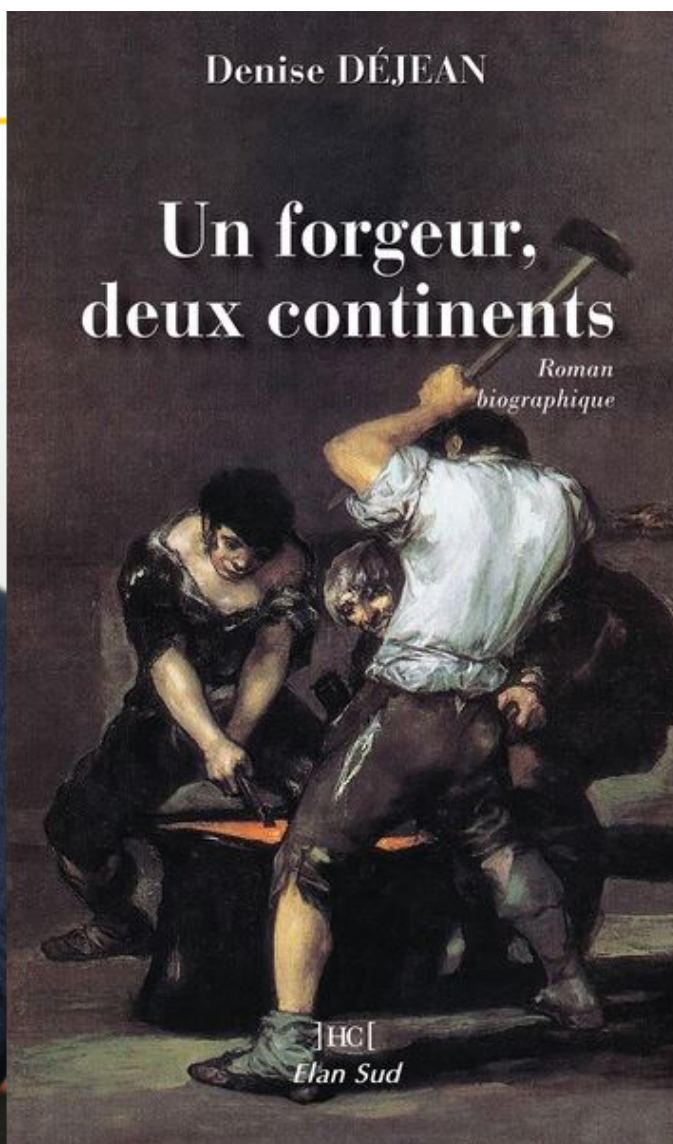
Les 26 et 27 novembre à l'Hôtel de ville d'Avignon de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30.

Les auteurs dédicaceront uniquement les ouvrages achetés sur place.

J.R.

Elan Sud présente 'Un forgeur, deux continents' de Denise Déjean

Ecrit par le 15 février 2026



Vendredi 14 octobre, la librairie [Elan Sud](#), à Orange, reçoit l'autrice Denise Déjean à l'occasion de la sortie de son dixième roman intitulé 'Un forgeron, deux continents'.

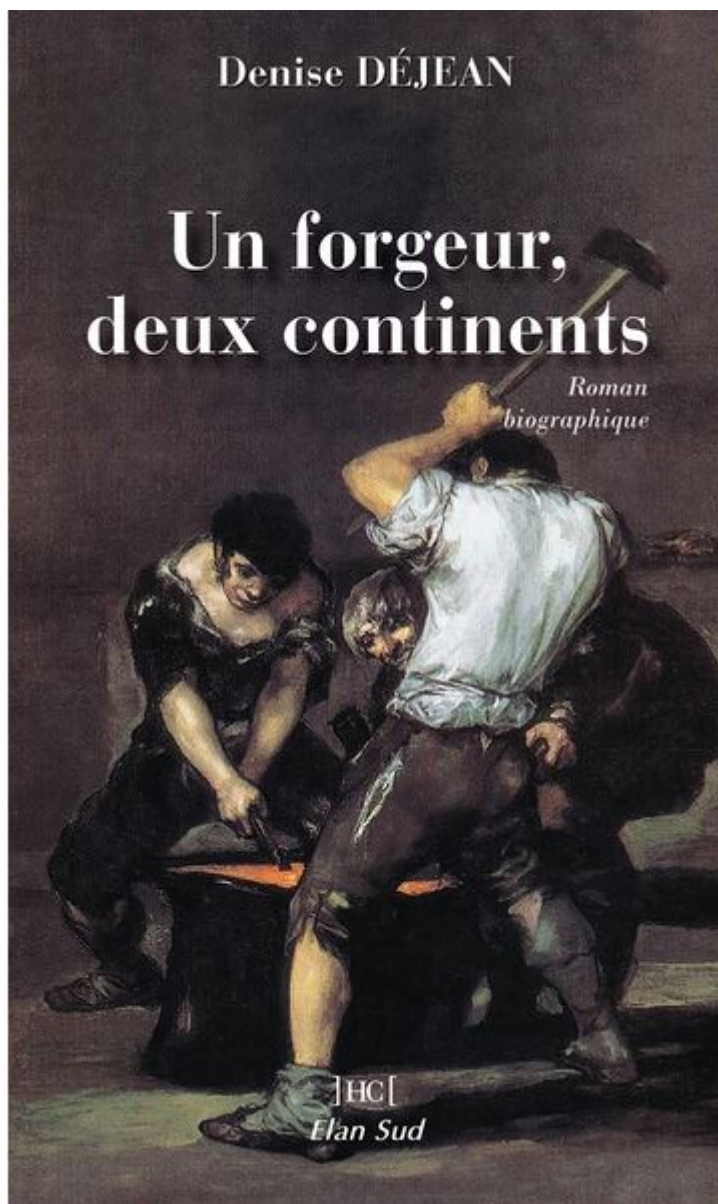
Vendredi 14 octobre à 19h, la Librairie [Elan Sud](#) accueillera Denise Déjean pour une rencontre à propos de son nouveau roman, 'Un forgeron, deux continents', paru le 10 juillet dernier. La rencontre sera suivie, pour ceux qui le souhaitent, de la dégustation de plats et boissons que vous aurez apportés. Le caviste [Cédric Bourelle](#) sera également présent pour vous faire découvrir quelques cuvées.

Résumé : 'Né à Banat, près de Tarascon-sur-Ariège, au début du XIXe siècle, Antoine Ville, que tout prédestine à suivre la modeste lignée de paysans de ses parents, entre dans le monde du fer et de la forge par hasard. Il devient un excellent ouvrier et reste au pays, jusqu'au jour où le monde s'ouvre à lui.

Ecrit par le 15 février 2026

Son aventure aux mille rebondissements le mène jusqu'au Mexique où il fonde une nouvelle famille, toujours dans la forge. L'amour de ses parents, des traditions et de son pays restera gravé dans son cœur'.

Ce roman biographique entre Ariège et le Mexique est issu d'un travail de recherches généalogiques. Après avoir écouté ses descendants, essaimés entre la France, les Etats-Unis et le Mexique, Denise Déjean a reconstitué le puzzle de la vie d'Antoine Ville en respectant les faits et les lieux. La touche romanesque de l'autrice en renforce la valeur épique.



'Un forgeron, deux continents', de Denise Déjean, paru le 10 juillet 2022, Collection Hors collections,



Ecrit par le 15 février 2026

aux éditions Elan Sud © DR

Denise Déjean

Impliquée dans le monde culturel, Denise Déjean a co-signé plusieurs ouvrages ethnographiques sur les Pyrénées ariégeoises avant de se lancer dans l'écriture de nouvelles, puis de contes pour enfants et de romans. Deux d'entre eux, 'Le Crime du Gamat' et 'Lardoulens', ont été récompensés par l'Académie des Jeux floraux. 'Femmes en leurs jardins' a quant à lui reçu le Prix du Livre pyrénéen littérature.

Ecrit par le 15 février 2026





Ecrit par le 15 février 2026

Denise Déjean (autrice) © DR

Rencontre le vendredi 14 octobre à 19h, à la librairie Elan Sud, 233 rue de Rome, à Orange - entrée gratuite - réservations au 04 90 70 78 78 ou sur elansud@orange.fr - pour lire les premières pages, c'est [ici](#).

J.R.

Philippe Lechat, expert-comptable et commissaire au compte vient de quitter Axiome Provence, direction l'avenir !

Ecrit par le 15 février 2026



Philippe Lechat vient de cesser ses activités d'expert-comptable et de commissaire aux comptes auprès d'[Axiome](#) Provence. Cet ancien Marxiste qui voulait savoir pourquoi les pays sont riches ou pauvres et pourquoi cela est aussi vrai pour les hommes va continuer d'écrire ses romans. Mais là, tout de suite, il dit ce qu'il a vécu, connu et ce vers quoi il va cheminer. Rencontre.

«Pourquoi ai-je choisi cette profession ? Quand j'étais jeune, j'étais [Marxiste](#). Ce qui m'intéressait ? Savoir pourquoi il y avait des gens riches et des gens pauvres, des pays riches et des pays pauvres. J'ai rencontré un expert-comptable qui était un ami de mes parents. Il m'a dit : 'Si tu veux savoir pourquoi les pays sont riches ou pauvres il te faudra faire de l'économie et pour savoir pourquoi les gens sont riches ou pauvres, en France, il te faudra faire expert-comptable. Ainsi tu verras comment se créent des fortunes, pourquoi des gens déposent le bilan, tu seras au cœur de la micro-économie'. Et cela m'a intéressé.»



Ecrit par le 15 février 2026

Ce que m'a appris mon métier ?

«Que les chefs d'entreprise sont, en général et même pour un ancien Marxiste, honnêtes, sympathiques et qu'ils essaient de développer leurs activités pour l'ensemble de l'économie. Ils sont beaucoup plus partageurs que ce que j'imaginai et que les gens s'imaginent, enfin, les meilleurs, ceux qui développent leur entreprise savent s'entourer. Ceux qui ne savent pas s'entourer ? Ils restent seuls, travaillent avec deux, trois personnes et créent et font perdurer de toutes petites entreprises.»

Savoir s'entourer ?

«Quel que soit le secteur d'activité, c'est bien choisir ses collaborateurs : un bon expert-comptable, un avocat, une boîte de communication, consulter un ingénieur pour régler les problèmes techniques s'il y en a. Le métier d'entrepreneur ? C'est de coordonner des talents.»

Les forces et faiblesses de mon métier ?

«La force ? C'est rencontrer des gens intéressants et contribuer au développement de leur activité et donc à celui de l'économie locale. La faiblesse ? C'est passer beaucoup de temps à faire le travail de l'administration : remplir des déclarations et des formulaires. On est pour un quart de notre temps auxiliaire de l'administration, des impôts et de l'Urssaf (Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales).»

Le problème ?

«Les gouvernements successifs nomment des 'monsieur simplification des formalités' qui sont énarques. Ils ne connaissent pas le terrain. Au lieu de simplifier, ils mettent au point des systèmes encore plus complexes. Un exemple ? Le bulletin de salaire. Il y a 30 ans celui-ci s'inscrivait sur ½ page, puis il a fait une page, puis certains bulletins de paie ont fait deux pages. Leur solution a été alors de regrouper plusieurs lignes sur une seule. A l'édition, le bulletin n'a plus fait qu'une page mais toute sa complexité a demeuré. La simplification est ultra complexe et nécessiterait, sans doute, d'inviter les experts-comptables dans le tour de table de la simplification.»

Passer le relais

«Passer le relais à l'aube de la retraite ? Il y a comme un deuil, un changement de cap intellectuel à opérer, une décision à prendre : 'Je vais arrêter à telle date'. Après on en parle autour de soi pour s'obliger à faire ce que l'on a dit. Puis on prend un peu de temps, on s'entoure de personnes bienveillantes qui connaissent cette problématique parce qu'elle n'arrive qu'une fois ou deux dans la vie d'un entrepreneur. Un chef d'entreprise n'est pas expérimenté en matière de vente ou de cession de son entreprise à ses enfants lorsqu'il s'agit d'entreprises familiales. J'ai mis trois ans à céder mon cabinet, entre le moment où j'ai trouvé mes successeurs et où j'ai arrêté vraiment. Le passage de relais a été assez long.»

Ecrit par le 15 février 2026

Quand et pourquoi je suis devenu chef d'entreprise ?

«J'ai créé ma boîte à 30 ans. Je voulais être indépendant financièrement et ne rendre de compte à personne. Je suis rentré à l'époque dans le réseau Axiome qui était plus 'petit' qu'aujourd'hui. J'ai discuté avec mes confrères devenus associés puis des amis. Lorsque j'avais une question je savais à qui m'adresser et la réponse était aussi rapide que bienveillante. Ce qui m'a permis de développer le cabinet ? Cet écosystème. Puis ça a été la venue, dans le cabinet, de professionnels avec lesquels je travaillais. Je les ai embauchés puis ils sont devenus des associés. Chacun apportait son talent et croisait ses connaissances avec les autres : l'un sur les associations, l'autre sur les professions libérales...»



Conjuguer les talents pour développer l'entreprise copyright Freepik

La réussite qui m'a le plus marqué ?

«Alors que j'étais tout jeune expert-comptable, une jeune-femme est venue solliciter mon avis sur son projet. Elle était simple vendeuse de vêtements dans une boutique et avait rencontré une entreprise italienne qui vendait des pulls. Elle avait adoré leurs produits et venait me consulter pour monter son

Ecrit par le 15 février 2026

entreprise. Nous avons trouvé un tout petit local, nous nous sommes battus pour trouver de l'argent et j'ai beaucoup travaillé sur ce projet. Elle a ouvert la première boutique [Benetton](#) en Bretagne. Ça a été un succès extraordinaire.»

Réussite et croissance

«Quatre-cinq ans après elle possédait six boutiques. Cette petite vendeuse payée au Smic dans un magasin 'pas terrible' était devenue chef d'entreprise et avait embauché des directrices de magasin. Cette réussite m'a beaucoup touché car cette jeune-femme modeste, qui élevait seule son enfant, était restée aussi simple que sympathique. Elle se souvenait de ce qu'elle avait vécu et avait constitué une équipe de vendeuses à son image. Ce qui m'a ému ? Qu'elle ait construit une belle réussite à partir de rien et dans des conditions difficiles. Alors je me suis dit : C'est ça que je veux faire !»

La boutique porte-bonheur

«Je suis retourné à Rennes cet été, dans cette toute petite boutique. Ce n'était plus elle. J'y ai trouvé une jeune-femme qui sortait du confinement. Je lui ai raconté l'histoire et lui ai souhaité autant de réussite. Lorsque je la quittais un immense sourire se dessinait sur son visage parce qu'elle était dans la boutique qui portait bonheur.»

Et maintenant ?

«Je vais écrire mon troisième roman, m'occuper de mes petits-enfants et voyager avec mon épouse maintenant que c'est possible : Italie, Afrique, Japon, Etats-Unis où nous descendrons la route N°1 entre Vancouver et Los Angeles. Nous partirons en Camping-Car et nous donnerons rendez-vous aux enfants, à la famille, aux copains à différents endroits de la route en disant ; 'Venez nous rejoindre'. »

Mes romans

«C'est une série : l'histoire d'un capitaine qui travaille à l'[OCBC](#) (Office central de lutte contre le trafic de biens culturels) et voyage partout dans le monde. L'homme se déplace en Afrique, en Asie, en Amérique pour retrouver l'origine des objets volés et lutter contre les trafiquants d'art. Le premier roman '[Just a mountain](#)' se passait en Amérique du Sud, au Pérou et au Chili, le deuxième en Afrique avec une histoire autour du Mont Kilimandjaro et le troisième au Vietnam pour une histoire entre le Vietnam du nord en 1950 et la communauté [Hmong](#) dont nous avons ici, quelques représentants, et la politique française dans le sud de la France.»

Comment je procède ?

«Je fais beaucoup de recherches historiques sur Internet et j'évoque des endroits que j'ai visité, dont j'ai ressenti et mémorisé l'ambiance. Ai-je confronté mes écrits à la réalité ? J'ai bientôt rendez-vous avec un vrai capitaine de la vraie OCBC. Je vais profiter de cette expérience.»

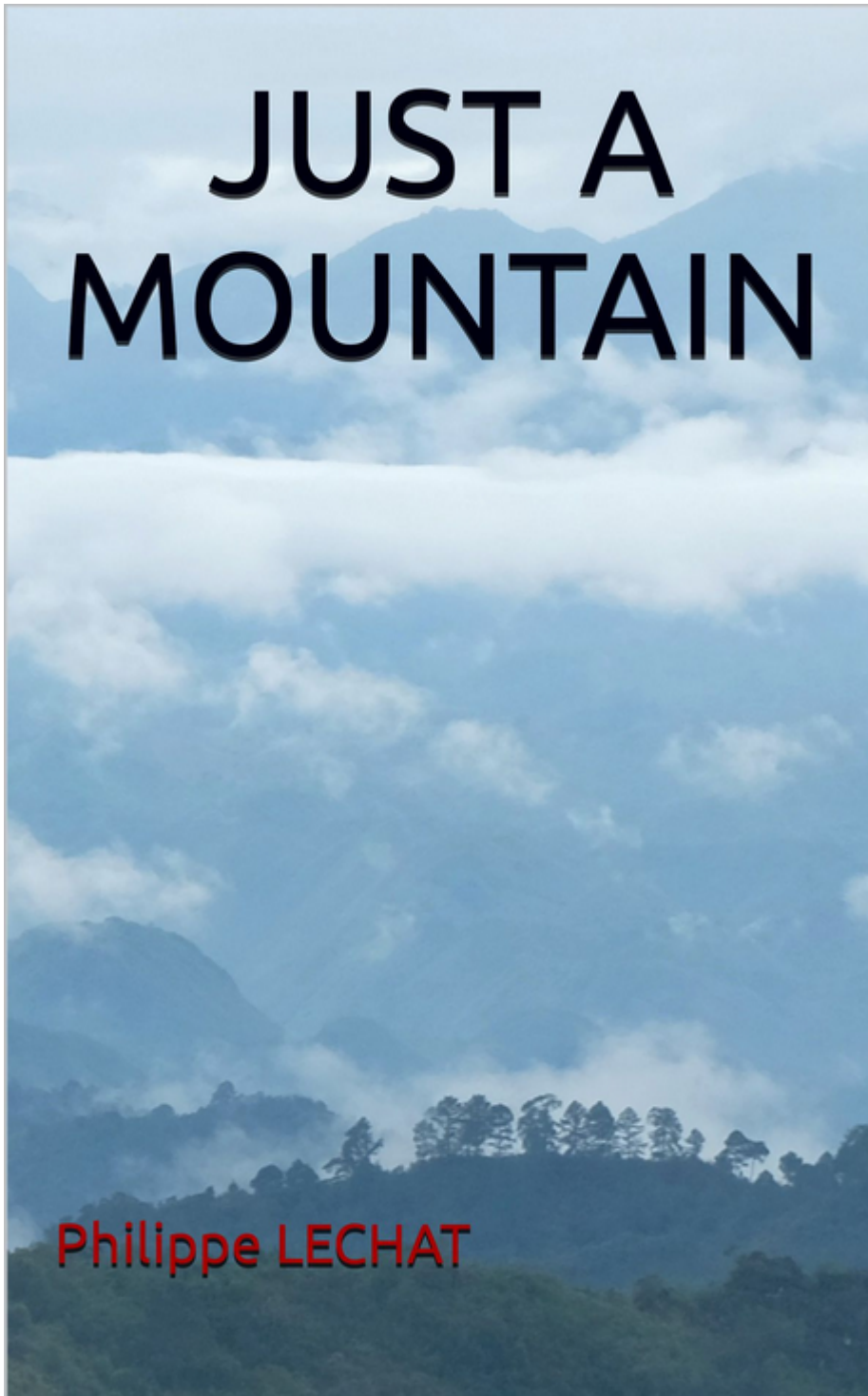


Ecrit par le 15 février 2026

Comment je me suis lancé ?

«C'était un pari avec les enfants qui me disaient : 'Il faut que tu écrives un livre !' J'ai dit : 'Ok, il sera écrit pour Noël !' Je donne des rendez-vous et il faut que je tienne le délai ! Le premier ouvrage était intéressant. J'ai mis trois ans pour écrire le deuxième parce que je travaillais. J'écrivais le soir, le week-end, pendant les vacances, mais c'était compliqué parce qu'il fallait du temps pour rentrer dans l'histoire. Une amie m'a prêté sa grande maison où le téléphone ne passe pas. J'y passais deux ou trois jours. J'ai aussi bénéficié d'un stage chez Gallimard qui m'a beaucoup aidé. Ce que j'y ai appris ? Qu'il faut écrire 10 pages pour en conserver une.»

Ecrit par le 15 février 2026



Ecrit par le 15 février 2026

A Sorgues, premier roman pour Malaury Chomet



Après plusieurs mois de travail littéraire et éditorial, les [éditions Thot](#) annoncent la sortie du roman jeunesse, 'Amy Millers'. Son autrice, Malaury Chomet, vit à Sorgues. Il s'agit de son premier roman, destiné à un public adolescent (dès 14 ans).

Amy Millers est une lycéenne de seize ans comme les autres. Un soir d'Halloween, sa vie bascule lorsqu'elle est violemment enlevée. Elle se retrouve internée dans un étrange camp d'entraînement militaire. La jeune fille subit tests et épreuves pendant plus d'un an, sans savoir ce que l'on attend d'elle. Mais elle n'a d'autre choix que suivre aveuglément les ordres. Il en va de sa survie... Pièce maîtresse d'un projet qui la dépasse, elle va devoir s'adapter à son nouvel environnement, quel qu'en soit le prix, même celui de son innocence. Mais un jour, Amy règlera ses comptes, elle en a l'intime conviction.

Malaury Chomet en quelques mots

Née en 1999, Malaury Chomet est une jeune femme discrète. Si la langue de Molière lui donne parfois du fil à retordre, elle ne lui en garde pas rancune et écrit avant tout pour ressentir et offrir du bonheur. Son

Ecrit par le 15 février 2026

premier roman, Amy Millers, lui a permis de mettre au jour certaines peurs pour mieux les affronter et les laisser derrière elle. Elle dédie son livre à la mémoire d'une personne qui lui est chère.

Pour commander votre bouquin, [cliquez ici](#).

Roman policier : 'Mort programmée à Limès-les-forts'

André Morel

Mort programmée à Limès-les-Forts

Roman policier



La voix oblique



Après 'Avignon la noire' et 'Confession d'un crime parfait', André Morel, comédien, metteur-en-scène, auteur avignonnais livre son 3e roman, un policier, **Mort programmée à Limès-les-forts**.

Comment avez-vous écrit ce roman ?

«C'est la 1re fois que l'idée de ce roman provient non pas d'une situation ou d'un personnage mais d'un paysage. Ce paysage est le creuset d'un village, la Condamine-Châtelard qui se situe au nord de

Ecrit par le 15 février 2026

Barcelonnette, dans les Alpes de Haute-Provence.»

Trois forts reliés par un souterrain

«Echelonnés dans la montagne s'y trouvent trois forts superposés appelés l'ensemble fortifié de Tournoux -érigé entre 1847 et 1862-pour défendre la vallée de l'Ubaye à une armée ennemie. Ils ont la grande particularité d'être reliés, entre eux, par un souterrain.»

Une construction abandonnée

«Ce qui m'a interpellé ? Que les trois forts soient abandonnés et surtout qu'ils soient inaccessibles au commun des mortels* Cela créait un mystère, une atmosphère, une géographie particulière propice au décor d'une histoire.»

Le silence et l'invasion de la nature

«Ce qui m'a touché ? Ce silence, l'invasion de la nature, cet espace de solitude qui font de cet endroit un cadre idyllique. Evidemment cela ne fait pas encore l'histoire. A partir de cette vision, j'ai choisi de créer un village fictif ; Limès-les-forts, c'est-à-dire 'la ville de la frontière'. Là, je touchais au passé prolifique de ces villages en bordure d'un autre pays où foisonnent les histoires de contrebandes et de passages clandestins.»

Le château

«Dans ce village, se trouve également une bâtisse appelée par les habitants 'le château' même s'il s'agit d'une demeure bourgeoise qui détonne par rapport aux reconstructions d'après-guerre puisque l'endroit avait été copieusement pilonné, pendant la dernière guerre, du fait de sa proximité avec l'Italie.»

Le prétexte

«Le prétexte de l'histoire pour découvrir ces trois forts superposés ? Trois ados en vadrouille partis explorer cet ouvrage défensif comme on le fait à 15 ans avec l'excitation de l'inconnu et les réminiscences de l'œuvre de Jules Verne. Ils sont dans un âge charnière entre l'enfance et le devenir des hommes qui s'accomplira.»

Les personnages

«Le lecteur ne les approche que par leur surnom : 'Cogito', le maire, gestionnaire scrupuleux et joueur d'échec ; 'Fouille', le plus civilisé des rebelles et le rebelle le plus civilisé' et il y a Vaucanson, le fils du château qui vit dans l'immense bâtisse seul avec son grand-père, car il est orphelin.»

On va les suivre

«On va suivre ces trois personnages de 15 à 38 ans où commence le roman et où il s'achève par la mort de Vaucanson. Celui-ci est un passionné de technologies nouvelles, de transhumanisme, rêve

Ecrit par le 15 février 2026

d'immortalité et travaille dans la robotique à la Silicon valley.»

Smart city

«Il veut faire de cette petite bourgade reculée la ville la plus connectée du monde. Richissime, il revient dans son village rêvant d'un autre futur pour celui-ci, souhaitant étendre les zones constructibles. Il commence à déranger, bouleverser le quotidien des paisibles habitants, commerçants, bergers...»

Un chercheur

«Vaucanson est également un chercheur très réputé aux Etats-Unis, brassant, dans le plus grand secret, moult affaires dont rien ne filtre, ni même auprès de ses amis d'enfance. Seule 'The family', une escouade de professionnels américains dédiés aux activités de son 'business', l'épaulent dans ce cercle hermétique.»

L'enquête policière

«L'enquête policière sera menée par un policier marseillais aux antipodes de ce que l'on attend d'un méditerranéen : il n'aime pas l'OM, ni le Pastis et est blanc comme un linge. Il est dépeint comme une longue asperge. Il est une anomalie ! (rires). Tandis que dans l'ombre, un corbeau, très bien renseigné, nourrira l'enquête de pistes aussi réelles qu'imaginaires.»

Qui regarde qui ?

«Qui regarde qui ? Dans cette petite ville, un peu excentrée et isolée l'hiver, la rumeur publique enfle, s'infiltrant partout... Un historien, Charpenel, compile les informations. Il est à la fois le garant de la mémoire mais aussi de l'immobilisme...»

In situ ?

«Au tout début ? J'aillais juste me balader. Puis, l'idée germant, je suis allé sur les lieux à plusieurs reprises, me documentant le plus possible sur la géographie des lieux, compulsant textes et photos émanant de plusieurs sources dont une société savante. Je me suis également largement renseigné sur les technologies nouvelles, le transhumanisme, même si cela ne représente qu'une partie du livre.

Mon écriture ?

«Je n'écris jamais d'un jet. Je ne passe à la phrase suivante que lorsque la précédente me convient parfaitement. Je peux travailler huit heures par jour, je me réveille la nuit, pour écrire trois mots. Parfois l'angoisse m'étreint : je me demande si la trame du roman est logique ... Il y a une sorte d'imprégnation durant laquelle on vit avec son roman, ses personnages... Je l'ai écrit dans l'ordre, mon plan étant établi avant de rédiger, mes personnages étant bien campés physiquement et moralement. L'écriture de ce roman s'est réalisée sur trois ans.»



Ecrit par le 15 février 2026

Un dernier mot ?

«Oui, peut-être, qui est de ne pas courir tout de suite à la révélation de l'intrigue mais de s'imprégner des personnages et des phrases anodines qui pourraient donner au lecteur la clef de l'énigme, car celui qui est pressé ne pourra pas trouver...»

*Un projet de restauration sera financé par La Fondation du Patrimoine.

Les infos pratiques

Mon roman Mort programmée à Limès-les-Forts n'a pas reçu le Prix Goncourt (publié trop tard pour la sélection !). Qu'importe ! Rien ne vous empêche de le commander pour vous ou pour un de vos proches à lavoixoblique@orange.fr Il sera envoyé de votre part à l'adresse de votre choix, dédié si vous le désirez. Prix 20€ TTC (frais de port offerts). Il est également disponible, à Avignon, aux librairies Les Genêts d'or et à la Mémoire du monde. André Morel ab-morel@orange.fr 04 90 22 37 58 et 06 44 05 55 26